

UNIVERSITE KASDI MERBAH-OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Spécialité : Sciences du langage

Présenté par :

Mlle : LASSAMI Daouia

Thème :

La ponctuation dans les écrits universitaires

Soutenu publiquement

Le : 01/07/2018

Devant le jury :

M^r BEBOUKHA

MAB

Président

**UKM
Ouargla**

Melle HANEK NADJAH

MAA

Encadreur/rapporteur

**UKM
Ouargla**

MRAISSI

MAB

Examineur

**UKM
Ouargla**

Année universitaire 2017/2018

RÉSUMÉ

Ce mémoire présente une étude de l'emploi de la ponctuation dans des écrits universitaire, plus précisément les production des étudiants de 3eme année licence au département des lettres et langue française option science du langage , l'hypothèse de départ est que les étudiants utilisent massivement le point et la virgule

ABSTRACT

This report presents a study of the employment(use) of the punctuation in papers academic, more exactly production of the students of 3eme year license(Bachelor's degree) in the department of letters and French language option science of the language, the hypothesis of departure was that students use massively the point and the comma

المخلص

دراستنا تتمحور حول علامات التقويم في الكتابات الجامعية وخاصة أوراق إجابات طلبة السنة الثالثة في قسم الادب و اللغة الفرنسية تخصص علم. افترضنا في بداية البحث ان علامات الترقيم لأكثر استعمالا في أوراق الطلبة هي الفاصلة و النقطة.



Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A ma mère qui m'a encouragé à aller de l'avant

*A mon marie "Alaeddinne" qui n'a jamais eu de
cesse d'être à mes coutés*

*A mes frères Kamel, Salim. et à mes sœurs
Farida, Fatima*

A mon future enfant

*A tous ceux et celles qui m'ont réconforté dans
l'élaboration de ce travail et particulièrement à*

Soummia, Kelthoum, Ibtissem, Bassma

Remerciements

Je remercie mon dieu qui m'a donné la patience et la volonté et la sante à terminer mon travail et mes remerciements vont aussi premièrement à mon encadreur "HANEKA Nadjah" qui me guide au cours de mon travail et M. SALH Khanour et à Mme FARIDA Saadoun qui mon énormément guide à réaliser ce travail, A tous les professeurs qui me donnent le savoir pendant mon étude A tous mes amies du département des langues étrangères.

Table des matières:

DEDICACE	I
REMERCIEMENT	II
Introduction générale:	01
Chapitre 1: La position des grammairiens et des linguistes	03
1.1 Le texte écrit.....	03
1.2 Aperçu historique du développement des signes de ponctuation	03
1.3 Définition de la ponctuation	05
1.3-1 Les signes de la ponctuation	06
1.4 Le rôle de la ponctuation dans l'écriture d'aujourd'hui.....	08
1.4.1 La fonction syntaxique (ou logique).....	09
1.4.2 La fonction prosodique	09
1.4.3 La fonction stylistique (expressive ou « communicative »)	10
1.4.4 La fonction sémantique.....	10
Chapitre 2: Analyse des résultats	12
2.1 Description des données "corpus".....	12
2.2 Méthodologie.....	12
2.3 Analyse et résultats	13
2.2 Commentaire des résultats.....	21
2.3.1 L'utilisation de la virgule et la longueur de la dissertation.....	21
Conclusion générale	25
Bibliographie	27
Annexes	28

INTRODUCTION
GÉNÉRALE

Le discours écrit se distingue de celui de l'oral par des caractéristiques typiques dont la ponctuation est l'un des critères.

La ponctuation peut remplacer des énoncés existant au cours du discours oral contenant des parties prosodiques tel que l'intonation, l'hésitation, les pauses.....etc.

A ce propos, cette recherche en sciences du langage qui s'intitule la ponctuation dans l'écrits universitaires spécialement 3^{ème} année licence de département de lettre et langue français à l'université UKMO. Matière de la didactique. Promotion 2017/2018 se propose d'étudier les signes de ponctuation dans leurs productions.

De ce fait, ce travail de recherche a pour objectif de déterminer les signes de ponctuations auxquels les étudiants de 3^{ème} année font recours.

Nous nous sommes intéressées à ce sujet car la majorité des épreuves au sein du département de la langue française sont faites par écrit. D'ailleurs, l'enseignant réserve un barème pour la forme (maîtrise de l'écrit) de la dissertation allant jusqu'au 8 points. Le respect des signes de ponctuation est pris en considération dans l'évaluation de l'écrit.

Par ailleurs, cette recherche tente à répondre à la question principale suivante :Quels sont les signes de ponctuation qui utilisent les étudiants pour ponctuer leurs écrits ? et respectent-ils la mise de la majuscule et la minuscule ?

Dans l'état actuel de notre travail de recherche et afin de fournir une réponse à notre question de recherche nous postulons que : les étudiants utilisent massivement la virgule et le point.

En vue de répondre à la question posée au préalable, et pour les besoins de ce travail, nous avons sélectionné un corpus de 66 productions écrites réalisées par les étudiants de la 3^{ème} année licence au département des lettres et langue française, université d'Ouargla promotion 2017/2018.

Le choix porté sur ces étudiants n'est pas gratuit vu que le profil de sortie d'un licencié stipule qu'à la fin de la 3^{ème} année, l'étudiant sera capable de produire un énoncé écrit tout en utilisant des signes de ponctuation, de plus nous avons choisis notre département et l'année actuelle pour l'accessibilité des données sur les quelles notre étude sera basée et pour garantir l'actualité des informations.

Pour réaliser ce travail, nous adoptons la méthode descriptive analytique.

Et pour le champ conceptuel nous avons accumulé les différents termes à propos de ce thème du générale vers le plus particulier ; écrit, étudiant, la virgule, le point, la majuscule, la minuscule

Des études universitaires qui s'inscrivent dans le même domaine ont été effectuées, nous citons à titre d'illustration ;

L'emploi de la ponctuation dans des transcriptions de la langue parlée, mémoire présenté à la faculté des études supérieures de l'université Laval comme exigence partielle du programme de maîtrise en linguistique offert à l'Université du Québec à Chicoutimi en vertu d'un protocole d'entente avec l'Université Laval pour l'obtention du grade de maître es arts (M.A.)

Réalisé par Anne-Claude Drolet, 2006

La ponctuation dans les productions écrites d'étudiants en reprise d'études, présenté par CRION Yona, SPIRALE-Revue de Recherches en Éducation -2009N° 44 (159-175)

Le présent mémoire sera subdivisé en deux volets : le premier chapitre est consacré à la définition des concepts de base, quant au deuxième chapitre est consacré à l'analyse des copies des étudiants et à la description des statistiques obtenues.

CHAPITRE 01

***La position des
grammairiens***

***Et linguistiques de la
ponctuation***

Dans ce premier chapitre, nous nous intéresserons à l'histoire des signes de Ponctuation, à leur rôle aujourd'hui selon différents grammairiens et linguistes.

1.1 Le texte écrit

Adam définit le « texte » comme une suite de phrases syntaxiquement correctes écrites selon des règles de cohérence inter phrastique.

Le texte écrit est constitué de deux sortes de signes – ou graphèmes

Les signes orthographiques alphabétiques – ou graphèmes alphabétiques – permettent la représentation des phonèmes, unités sonores que nous utilisons pour former les mots lorsque nous parlons.

Les signes de ponctuation – ou graphèmes « ponctuotypographiques », également appelés « topogrammes » ne correspondent à aucun phonème. Ce sont donc des graphèmes non sonores. Ils n'existent que pour le texte écrit.¹

D'après la citation ci-dessus, on constate que les signes de la ponctuation sont le trait distinctif de texte écrit.

1.2 Aperçu historique du développement des signes de ponctuation

Historiquement parlant, la ponctuation date du IIe siècle avant Jésus-Christ.

D'après CATCH, les premiers signes de ponctuation ont été introduits par Aristophane de Byzance (257-180 av. J.-C.) et Aristarque Samothrace (220-143 av. J.-C), dans des copies de l'Odyssée et de l'Iliade.²

Par l'illustration, CAUSSE signale que le point se présente comme le premier utiliser pour séparer les mots et facilite la compréhension de texte ; le texte était comme un bloc sans repères et la ponctuation a servi pour mieux organiser le discours et transmettre les messages à l'audience qui n'est pas toujours présenté au moment de la rédaction.³

De point de vue discursive la ponctuation est un outil de contextualisation du texte écrit CAUSSE, souligne que la ponctuation durant le moyen âge se manifeste d'une façon minimale et non systématique, cela peut traduite le désir de l'église Catholique de dominer les gens par rendre les textes religieux difficiles à comprendre. ⁴

¹NARJOUX, Cécile, « La ponctuation, règles, exercices et corrigés », ED.Group de boeck, p.10.

² CATCH, Nina, *La ponctuation*, Paris, Presses universitaires de France, 1994, p. 17

³ CAUSSE, Rolande, *Je suis amoureux d'une virgule*, Paris, Seuil, 1995, p.17

⁴ CAUSSE, Rolande, *La langue fait signes. Lettres, accents, ponctuation*, Paris, 1998, p.12

CHAPITRE 01 : LA POSITION DES GRAMMAIRIENS ET LINGUISTIQUES

En 1540, Etienne Dolet, un imprimeur lyonnais, réalise et publie le premier traité de ponctuation destiné aux imprimeurs⁵. Selon CAUSSE, on y trouve sept signes :

- . le point final, ou colon, qui termine la phrase;
- : le comma, ou deux-points, qui demeure au milieu de la phrase;
- , la virgule, qui sépare des parties mineures;
- ? le point interrogeant;
- ! le point admiratif (ancêtre du point d'exclamation);
- () deux nouveaux signes ouvrants et fermants (ancêtres des parenthèses);
- + un signe pour additionner.

CAUSSE, souligne aussi, que le point-virgule, pour sa part, s'appelait anciennement *periodus* et terminait, à l'origine, un paragraphe. C'est l'imprimeur Bembo qui l'utilise pour la première fois, en 1495, pour marquer une pause plus grande que la virgule et moins grande que le point. Au XVIIe siècle, son rôle consiste à séparer les différentes phases d'un raisonnement. Il n'a été reconnu officiellement qu'en 1869. Quant aux points de suspension, qui à l'origine étaient au nombre de cinq, quatre, trois ou deux, ils sont apparus au XVIIe siècle. On les a appelés points suspensifs jusqu'en 1906, date à laquelle ils sont devenus officiellement les « points de suspension ». En ce qui concerne le tiret,⁶ CATACH mentionne qu'il est employé comme signe de correction dès l'Antiquité, mais elle ne précise pas comment il joue ce rôle exactement. En 1660, il fut utilisé pour la première fois pour ouvrir un dialogue (tiret unique) dans un texte allemand.⁷ Enfin, les guillemets actuels sont nés au XVIIIe siècle. Au Moyen Age, deux virgules doubles encadraient tout passage de références ou toute idée sur laquelle on voulait attirer l'attention.⁸

⁵ CAUSSE, Rolande, *La langue fait signes. Lettres, accents, ponctuation*, Paris, Seuil, 1998, p. 186

⁶, *ibid.* p. 207

⁷ CATACH, Nina, *La ponctuation*, Paris, Presses universitaires de France, 1994, p. 75

⁸ CAUSSE, Rolande, *op.cit.* p. 224

1.31 Définition de la ponctuation

Des nombreux auteurs de grammaires et des spécialistes de la ponctuation modernes ont donné des définitions variées pour la ponctuation, chacun d'eux a défini la ponctuation selon des signes précis.

La définition de la ponctuation selon le dictionnaire de science de langage, Est « pour indiquer les limites entre les divers constituants de la phrase complexe ou des phrases constituant un discours, ou pour transcrire les diverses intonations, ou encore pour indiquer des coordinations ou des subordinations différentes entre les propositions, on utilise un système de signes dits de ponctuation. »⁹

NARJOUX définit la ponctuation dans son ouvrage. Comme une partie de notre système graphique qui contribue à moduler la signification des groupements alphabétiques qui forment la base du texte écrit. Elle ne peut former un énoncé à elle seule, mais elle contribue à l'organisation du texte : – en apportant des indications prosodiques (pauses et intonation) ; – en marquant des rapports syntaxiques ; – en suggérant des effets de sens ; – ou en véhiculant des informations liées à la situation de communication. La ponctuation est donc un élément essentiel de la communication écrite. Il distingue deux définitions pour les signes de ponctuation ;

Il y a une définition, qui comprend : la virgule [,], le point [.], le point-virgule [;], le point d'exclamation [!], le point d'interrogation [?], les points de suspension [...], les deux points [:], les guillemets [« »], le tiret [-], les parenthèses [()], voire les crochets [] et la barre oblique [/].

Tous ces signes ont pour point commun d'être autonomes par rapport aux graphèmes alphabétiques, qu'ils entourent, délimitent, en somme « ponctuent ».

Et il y a une définition plus large de la ponctuation qui inclut « certains procédés graphiques comme l'emploi des caractères, de l'espace blanc entre les signes, etc.

Si le blanc et l'alinéa sont des signes « en négatif » ; l'opposition majuscule/minuscule, le soulignement, le gras, l'italique sont liés aux graphèmes

⁹DUBOIS, Jean, « Dictionnaire de linguistique », 21, rue du Montparnasse 75283 Paris cedex 06, p. 371

*alphabétiques : ils ne peuvent exister qu'en tant qu'ils affectent ces derniers de tel ou tel « effet » ou « style » – pouvons-nous lire sur notre traitement de texte.*¹⁰

*VEDENINA ; spécialiste de la ponctuation française moderne, souligne dans l'ouvrage « la ponctuation à la Renaissance », p.16, que la ponctuation est « non seulement les signes comme le point, la virgule, etc. , mais également certains procédés typographiques comme l'emploi des caractères, l'espace blanc entre les signes, etc. (Védénina 1989 :1) »*¹¹

Donc, VEDENINA considère que les signes typographiques sont des signes de ponctuation.

Ensuite, GREVISSE et GOOSSE soulignent dans Le Bon usage que

*« La ponctuation est l'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer dans l'écrit, des faits de la langue orale comme les pauses et l'intonation, ou à marquer certaines coupures et certains liens logiques (Grevisse et Goosse 1993 :§115) »*¹²

*Nina CATACH aussi définit la ponctuation comme, « l'Ensemble des signes visuels d'organisation et de représentation accompagnant le texte écrit, intérieures au et communs au manuscrit et à l'imprimé ; la ponctuation comprend plusieurs classes de signes graphiques discrets et formant système ,complétant ou suppléant l'information alphabétiques*¹³

*ANIS propose une alternative intéressante, une approche « autonomiste », qui sert à décrire la langue écrite sans référer à l'oralité. Ainsi, il propose une définition aux topogrammes ; qui comprennent les signes de ponctuation : « graphème punctuo-typographique, qui contribue à la ponctuation du sens, en tant qu'organisateur de la séquentialité et indicateur syntagmatique et énonciatif »*¹⁴

1.3.1 Les signes de ponctuation

Selon le dictionnaire de science de langage, voila la définition des signes de ponctuation, commençant par ;

¹⁰NARJOUX, Cécile , *opcit* p 11

¹¹DAUVOIS, Nathalie, Dürrenmatti, Jacques, *opcit*, p.16

¹²Ibid , p.16

¹³CATACH, Nina, *La ponctuation*, Paris, Presses universitaires de France, 1994, p. 9

¹⁴ANIS, Jacques, *l'écriture, théories et description*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, p. 3

CHAPITRE 01 : LA POSITION DES GRAMMAIRIENS ET LINGUISTIQUES

- ❖ *Le point signale la fin d'une phrase, mais il est aussi utilisé pour détacher d'une proposition principale une proposition subordonnée sur laquelle on veut mettre l'accent. Par rapport à l'énoncé oral, il correspond à un silence ou à une pause. Il est aussi utilisé après toute abréviation ou élément d'une suite d'abréviations comme dans O.N.U.*
- ❖ *Le point d'interrogation correspond à l'intonation ascendante, suivie d'une pause, de l'interrogation directe et s'emploie uniquement à la fin de phrases qui en expriment une.*
- ❖ *Le point d'exclamation correspond à l'intonation descendante suivie d'une pause et s'emploie soit à la fin d'une simple interjection, soit à la fin d'une locution interjective ou d'une phrase exclamative.*
- ❖ *La virgule correspond à une pause de peu de durée ou distingue des groupes de mots ou des propositions qu'il est utile de séparer ou d'isoler pour la clarté du contenu. Elle s'emploie aussi pour séparer des éléments de même fonction qui, dans les asyndètes, ne sont pas reliés par une conjonction de coordination : Son père mort, il a dû élever ses frères et sœurs.*
- ❖ *Le point- virgule correspond à une pause de moyenne durée, intermédiaire entre celle que marque la virgule et celle que marque le point. Dans une phrase, il délimite des propositions de même nature qui ont une certaine étendue.*
- ❖ *Les deux points correspondent à une phrase assez brève et ont une valeur logique : Ils permettent d'annoncer une explication ou une citation plus ou moins longue.*
- ❖ *Les points de suspension correspondent à une pause de la voix, sans qu'il y ait chute de la mélodie, à la fin du mot qui précède : c'est que l'expression de la pensée n'est pas complète pour une raison sentimentale ou autre (réticence, convenance, prolongement de la pensée sans expression correspondante, etc.). Elle permet ainsi, parfois, de mettre en valeur ce qui est dit à la suite.*
- ❖ *Les parenthèses introduisent et délimitent une réflexion incidente, considérée comme moins importante et dite d'un ton plus bas. Quand, à l'endroit où on « ouvre » la parenthèse, la phrase demande un signe de ponctuation, celui-ci se place une fois la parenthèse fermée.*
- ❖ *Les crochets sont utilisés quelquefois comme les parenthèses, ou mieux pour isoler des suites de mots contenant elles-mêmes des unités entre parenthèses.*
- ❖ *Les guillemets correspondent généralement à un changement de ton qui commence avec l'ouverture des guillemets et s'achève avec leur fermeture. Ils constituent un moyen d'indiquer qu'on refuse d'assumer le mot ou la suite de mots ainsi isolés (marques de rejet). Les guillemets sont ainsi le moyen d'introduire la citation d'un discours direct ou*

d'une suite de mots étrangère au vocabulaire ordinaire et sur laquelle on veut attirer l'attention.

- ❖ *Le tiret indique dans dialogue le changement d'interlocuteur est sert aussi, comme fins diverses.*
- ❖ *L'astérisque a différentes valeurs selon les discours scientifiques. En linguistiques, on indique par l'astérisque que telle forme ou telle phrase n'est pas attestée ou est agrammaticale.*
- ❖ *L'alinéa est constitué par un blanc qui s'étend du point de fin de phrase jusqu'au bout de la ligne, et par un blanc d'une longueur conventionnelle au début de la ligne suivante. Il marque dans le discours le passage d'un groupe d'idées à un autre groupe d'idées et délimite ainsi des paragraphes qui, par extension, prennent le nom d'alinéa.¹⁵*

1.4 Le rôle de la ponctuation dans l'écriture d'aujourd'hui

La ponctuation à l'oral et à l'écrit sont deux systèmes différents, entre lesquels des parallélismes ont pu être tentés pour certaines formes particulières de l'oral.

: « Écoutons les écrivains : C'est la respiration de la parole qui rythme la ponctuation. J'écris à haute voix '' »3. Pour Henri Meschonnic, « La ponctuation est la part visible de l'oralité ». Sans doute le point, la virgule, le point-virgule, le tiret, voire l'alinéa, ont pour fonction d'indiquer une pause immédiatement traduite à la lecture à haute voix d'un texte. De même, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension, voire les deux points et le tiret peuvent avoir une fonction mélodique, elle aussi perceptible à l'oralisation du texte.¹⁶

Cependant, beaucoup de ces signes jouent aussi un rôle dans l'organisation du discours, en indiquant différents niveaux de discours, signalant par exemple une citation, un discours rapporté ou inséré. C'est en particulier le cas des guillemets, des parenthèses, tirets, crochets, des deux points et de l'italique.

Enfin, certains signes n'interviennent qu'au niveau du mot pour le signaler tel – c'est le blanc –, marquer l'unité de tel mot à tel autre – c'est le cas du trait d'union – ou signaler l'élosion – c'est le cas de l'apostrophe, mais aussi du point abrégatif.¹⁷

¹⁵DUBOIS, Jean, « Dictionnaire de linguistique », 21, rue du Montparnasse 75283 Paris cedex 06, p. 171-172

¹⁶NARJOUX, Cécile, *op.cit.*, p.12

¹⁷ *Ibid.*, p. 13

1.4.1 La fonction syntaxique (ou logique)

Pour plusieurs chercheurs et auteurs de grammaires, c'est la fonction syntaxique de la ponctuation qui prime. Selon eux, les signes de ponctuation constituent des marqueurs de relation entre les phrases, les mots et les divisions du texte. Leur rôle principal est donc de faciliter la compréhension du texte, de mettre en évidence sa structure.

Claude Tournier, pour sa part, parle d'une fonction graphique et syntaxique de la ponctuation. À ses yeux, la ponctuation est avant tout un phénomène lié à la structuration de l'écrit, même si elle peut entretenir des relations avec l'oral. Il la définit comme suit : « La ponctuation est, dans un message écrit, l'ensemble des signes qui n'ont pas de correspondant phonémique. ». En ajoutant que les signes de ponctuation sont des unités discrètes, comme les autres signes de l'écrit. Il rejette la thèse prosodique car, selon lui, la ponctuation ne peut rendre compte des éléments suprasegmentaux comme l'intensité, le timbre, le débit et la mélodie de la phrase. Il précise qu'il y a une distorsion importante entre les deux systèmes, rappelant que la plupart des faits suprasegmentaux sont linéaires¹⁸.

1.4.2 La fonction prosodique

Selon Damourette les signes de ponctuation ont avant tout une valeur pausale et mélodique.. Pour lui, la virgule, le point et le point-virgule sont surtout des signes pausaux, alors que le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension, les parenthèses, les crochets, le tiret et le trait sont plutôt des signes mélodiques. Il précise cependant que les signes de ponctuation ont tous une valeur à la fois pausale et mélodique.

*De nombreux auteurs de grammaires modernes ou de traités de ponctuation ont repris cette idée. C'est notamment le cas de Doppagne, de Colignon, de Chevalier et, de Grevisse et Goose, de Riegel, Pellat et Rioul ainsi que de Jacob et Laurin . Les ouvrages populaires que sont *Le Bescherelle 3*, *La grammaire pour tous* et *Le Robert et Nathan Grammaire* reprennent également la thèse de Damourette. Le premier stipule que les signes de ponctuation permettent de noter, pour celui qui nous lira, les variations de hauteur de la voix et les pauses plus ou moins longues séparant certains éléments du texte le second affirme que*

¹⁸CLAUDE DROLET, Anne, October 2006, ?, «l'emploi de la ponctuation dans des transcriptions de la langue parlée », Mémoire de magistère , Université du Québec .

les signes de ponctuation représentent, dans un texte écrit, les silences et les variations de l'intonation¹⁹

1.4.3 La fonction stylistique (expressive ou « communicative »)

Les partisans d'une fonction stylistique ou expressive de la ponctuation ne prétendent nullement que celle-ci ne servirait qu'à ces fins. Ils considèrent plutôt que la ponctuation peut être employée dans certains cas à des fins stylistiques (ou expressives), afin de souligner certains éléments du texte ou de créer des effets de rythme. C'est notamment le cas de Chevalier et al., qui mentionnent qu'il « existe une ponctuation EXPRESSIVE, qui n'est pas soumise à des règles fixes, mais aux intentions stylistiques ».

Concernant le point, par exemple, ils précisent que « les points peuvent être employés en discordance avec l'analyse logique et qu'utilisés à l'intérieur d'une séquence que la construction grammaticale inviterait à lire d'une seule traite, ils imposent des arrêts brusques, correspondant aux pauses du débit parlé », ce qui, selon eux, est un procédé expressif assez courant²⁰ Laurence, de son côté, avance que « secondairement, la ponctuation sert à souligner certains éléments du texte, à produire des effets de rythme, à indiquer certaines intentions de l'auteur RIEGEL, PELLAT et RIOUL, quant à eux, mentionnent que « les scripteurs ordinaires disposent d'une certaine latitude pour structurer leurs textes grâce à la ponctuation » et que « les écrivains font un usage stylistique des signes de ponctuation qui confère à ceux-ci des valeurs expressives très variées » RIEGEL, PELLAT et RIOUL, GREVISSE et GOOSE, pour leur part, précisent que l'usage laisse une certaine latitude pour l'emploi des signes de ponctuation. Par exemple, l'abondance des virgules pourrait s'expliquer, dans certains cas, par des raisons purement logiques, alors que pour d'autres cas, ce pourrait être par référence à un rythme oral qui multiplie les pauses.²¹

1.4.4 La fonction sémantique

Un certain nombre d'auteurs mentionnent, parmi les différentes fonctions des signes de ponctuation, celle de différencier des phrases contenant des éléments identiques mais de structure syntaxiques différentes. Ainsi, pour CHARTRAND, les signes de ponctuation marquent le découpage des phrases en différentes unités de sens afin de réduire les risques

¹⁹DAUVOIS, Nathalie, Dürrenmatt, Jacques, « La ponctuation à la renaissance », Paris, Classiques Garnier, 2011
²⁰CHEVALIER, Jean-Claude et al. (1988), Ibid. P. 33

²¹CLAUDE DROLET, Anne, October 2006, ?, Opcit

d'ambiguïté. Selon eux, la ponctuation peut changer l'interprétation d'une phrase. Voici l'exemple utilisé pour illustrer leur propos :

Le capitaine de l'équipe a déclaré : « L'entraîneur a su motiver tous ses joueurs. »

« Le capitaine de l'équipe, a déclaré l'entraîneur, a su motiver tous ses joueurs. »

On constate qu'effectivement, pour une même séquence, le sens du message peut différer totalement selon l'organisation syntaxique que permet d'explicitier la ponctuation.²²

Selon CATACH, tout signe de ponctuation est porteur d'une charge sémantique. Elle précise que, dans le cas de la virgule, sa fonction sémantique apparaît parfois de façon particulièrement convaincante, notamment lorsqu'elle suffit à opposer deux types de segments fonctionnellement différents :

Elle se cachait la tête sous l'oreiller.

Elle se cachait, la tête sous l'oreiller.

Tu vois Hélène. I Tu vois, Hélène... (Levée d'ambiguïté)

J'étais peiné, pas jaloux

Tu en as pris deux fois : moi, une fois seulement (ellipses)²³

Pour certains auteurs, la ponctuation n'a qu'une seule fonction, alors que pour d'autres ces la ponctuation a plusieurs fonctions : la ponctuation est considérée commemultifonctionnelle, c'est-à-dire qu'elle peut remplir plus d'un rôle. La terminologieemployée pour désigner les différentes fonctions de la ponctuation varie également d'unauteur à l'autre, mais il est néanmoins possible d'effectuer des regroupements selon les quatre fonctions identifiées plus haut.

²²*Ibid*

²³CATACH, Nina, *La ponctuation*, Paris, Presses universitaires de France, 1994, p. 68

CHAPITRE 02

L'Analyse et résultats

Notre recherche vise à vérifier les signes auxquels les étudiants font recours pour ponctuer leurs écrits, Dans ce chapitre nous commençons par la description des données (corpus). Ensuite, nous passons à l'analyse et commentaire des résultats obtenus.

2.1 Description des données "corpus":

Dans cette partie, nous analysons notre corpus afin de relever les signes auxquels les étudiants de 3^{ème} année License option science de langage, matière de didactique, au département de français à l'université UKMO font recours pour ponctuer leurs écrits.

Le choix de corpus est aléatoire, rassemblant un nombre de soixante-six copies qui représentent le tiers de nombre total des copies, contenant des dissertations écrites par les étudiants.

Comme cette étude est une étude de cas, la validité des résultats est limitée dans ce cadre-là ; les résultats obtenus ne peuvent être pas généralisés dans d'autres cas.

2.2 Méthodologie

Notre corpus est constitué de 66 copies qui sont choisis parmi les 198 qui constituent notre échantillon. Le matériel analysé est portant sur 66 dissertations qui ont été produites dans la matière de didactique dans le cadre d'un examen semestriel.

Plusieurs matières sont enseignées ; l'écrit, l'oral, la grammaire...etc.

Les étudiants concernés suivent à l'université d'Ouargla pour obtenir le diplôme de la License.

Au cours de l'année, il y a deux semestres donc, deux examens sont effectués. Alors nous avons choisi l'examen de premier semestre.

Les examens sont faits individuellement en temps limité, (1 heure 30 minutes), en salle sans documents autorisés le jour de l'examen. Ce sont les dissertations rédigées dans ces conditions, que nous analyserons.

Afin de rendre la tâche des calculs facile, nous avons adopté un logiciel de statistique qui s'appelle le SPSS,

2.3 Analyse et résultats

Premièrement, nous examinons chaque copie des étudiants, dont les quels nous vérifions les signes utiliser, et combien de fois utilisent chaque signes. Et nous terminons par des tableaux qui montrer le nombre totales de chaque signes par a port au autres signes avec le pourcentage d'utilisation de chaque signe. Aussi analysons quelques copies pour voire si l'étudiant respecte la mise de la virgule et le point, plus le respect de la mise da la majuscule et la minuscule.

-Définitions des éléments de tableau

Selon le dictionnaire électronique extrait du « Wiktionnaire », nous extraire ces définitions de valeurs de SPSS²⁴

Manquante : la valeur de signe manquant dans chaque copie.

Manquant : indique les signes manquantes dans les copies.

Médiane : valeur qui permet de partager une série numérique ordonnée en deux parties.

Mode : valeur la plus représentée d'une variable quelconque dans une population pas forcément unique. En probabilités, la valeur la plus plausible.

Ecarte type : principal indicateur utilisé pour mesurer la dispersion d'une série statistique quantitative, égal à la racine carrée de la variance.

Variance : mesure de la dispersion des échantillons autour de la moyenne.

Minimum : plus petite somme dans l'ordre des sommes.

Maximum : la somme la plus grand auquel une quantité variable puisse parvenir.

Somme : résultat de l'addition de plusieurs nombres.

Pourcentage : le taux de chaque variable du pourcentage globale.

²⁴ Wiktionnaire, CC BY-SA 3.0

CHAPITRE 02 : ANALYSE DES RÉSULTATS

<i>Statistiques</i>											
		<i>virgule</i>	<i>point</i>	<i>deux points</i>	<i>point virgule</i>	<i>point suspension</i>	<i>point interrogation</i>	<i>point exclamation</i>	<i>parenthèses</i>	<i>tiret</i>	<i>guillemets</i>
<i>N</i>	<i>Valide</i>	66	66	66	66	66	66	66	66	66	66
	<i>Manquant</i>	3	2	48	60	42	20	65	19	47	50
	<i>Moyenne</i>	8,6066	5,0469	1,0455	,1364	,5152	,2727	,0152	,9848	,7576	,3636
	<i>Médiane</i>	7,0000	5,0000	,0000	,0000	,0000	,0000	,0000	,0000	,0000	,0000
	<i>Ecart type</i>	6,10813	2,99963	2,42698	,52290	,80846	,56963	,12309	1,63135	1,60825	,77730
	<i>Variance</i>	37,309	8,998	5,890	,273	,654	,324	,015	2,661	2,586	,604
	<i>Minimum</i>	,00	,00	,00	,00	,00	,00	,00	,00	,00	,00
	<i>Maximum</i>	32,00	13,00	14,00	3,00	3,00	3,00	1,00	7,00	7,00	4,00
	<i>Somme</i>	525,00	323,00	69,00	9,00	34,00	18,00	1,00	65,00	50,00	24,00
	<i>Pourcentage</i>	46,95	28,89	6,17	0,80	3,41	1,61	0,08	5,81	4,47	2,14

Tableau 1 : Fréquence et pourcentage des signes de ponctuation

-L'analyse du résultat de tableau N° 1

Le tableau montre les valeurs calculé par le SPSS pour chaque signe

Virgule

Nous enregistrons comme valeur manquant 3, c'est-à-dire 3copies ne contiennent aucune virgule

La valeur moyenne enregistre 8,6 et médiane 7.

Pour l'écarte type enregistre 6,10, tandis que pour la variance le tableau montre 37

La valeur minimum de la virgule est 0, et pour la valeur maximum de virgule nous avons enregistré 32 virgules dans une seule (voire Annexe copie N°3).

La somme des virgules est 525 virgules du somme générale des signes de ponctuation, le pourcentage est 46,95 du pourcentage général.

Point

Nous enregistrons comme valeur manquant 2, c'est-à-dire 2 copies ne contiennent aucun point

La valeur moyenne enregistre 5,06 et médiane 5.

Pour l'écarte type enregistre 2,99, tandis que pour la variance le tableau montre 8,9

La valeur minimum de point est 0, et pour la valeur maximum de point nous avons enregistré 13 point dans une seule copie (voire Annexe copie N°3 N° 28).

La somme des points est 323 points du somme générale des signes de ponctuation, le pourcentage est 28,89 du pourcentage général des signes de ponctuation.

Deux points

Nous enregistrons comme valeur manquant 48, c'est-à-dire 48 copies ne contiennent aucuns deux points

La valeur moyenne nous avons enregistré 1,04 et médiane 0 .

Pour l'écart type nous avons enregistré 2,42. Tandis que pour la variance le tableau montre 5

La valeur minimum de deux points est 0, et pour la valeur maximum de point nous avons enregistré 14 deux points dans une seule copie.

La somme de deux points est 69 deux points du somme générale des signes de ponctuation, le pourcentage est 6,17 du pourcentage général des signes de ponctuation.

Point-virgule

Nous enregistrons comme valeur manquant 60, c'est-à-dire copies ne contiennent aucuns Point-virgule.

La valeur moyenne nous avons enregistré 0,13 et médiane 0 .

Pour l'écart type nous avons enregistré 0.52 Tandis que pour la variance le tableau montre 0,2

La valeur minimum du point-virgule est 0, et pour la valeur maximum nous avons enregistré 3 points virgule dans une seule copie.

La somme des points virgule est 9 du somme générale des signes de ponctuation, le pourcentage des points virgule est 0,80 du pourcentage général des signes de ponctuation.

Point suspension

Nous enregistrons comme valeur manquant 42, c'est-à-dire 42 copies ne contiennent aucun point suspension

La valeur moyenne nous avons enregistré 0,51 et médiane 0.

Pour l'écart type nous avons enregistré 0,8. Tandis que pour la variance le tableau montre 0,65

La valeur minimum des points suspension est 0, et pour la valeur maximum nous avons enregistré 3 points suspension dans une seule copie.

La somme de point suspension est 34 points suspension du somme générale des signes de ponctuation, et comme pourcentage nous avons enregistré, 3,41% du pourcentage général des signes de ponctuation.

Point interrogation

Nous enregistrons comme valeur manquant 20, c'est-à-dire 20 copies ne contiennent aucun point interrogation

La valeur moyenne nous avons enregistré 0,27 et médiane 0 .

Pour l'écarte typenous avons enregistré 0,5. Tandis que pour la variance le tableau montre 0,32

La valeur minimum de point interrogation est 0, et pour la valeur maximum de point interrogation nous avons enregistré 3 points interrogation dans une seule copie.

La somme des points interrogation est 18 points interrogation du somme générale des signes de ponctuation, le pourcentage de point interrogation est 1,61% du pourcentage général des signes de ponctuation.

Point exclamation

Nous enregistrons comme valeur manquant 65, c'est-à-dire 65 copies ne contiennent aucun point exclamation

La valeur moyenne nous avons enregistré 0,01 et médiane 0 .

Pour l'écarte typenous avons enregistré 0,12. Tandis que pour la variance le tableau montre 0,01

La valeur minimum de points est 0, et pour la valeur maximu nous avons enregistré un point exclamation dans une seule copie.

La somme des points exclamation est un point exclamation du somme générale des signes de ponctuation, le pourcentage de point exclamation est 0,08% du pourcentage général des signes de ponctuation.

Parenthèse

Nous enregistrons comme valeur manquant 19, c'est-à-dire 19 copies ne contiennent aucun parenthèse

La valeur moyenne nous avons enregistré 0,98 et médiane 0 .

Pour l'écart type nous avons enregistré 1,63. Tandis que pour la variance le tableau montre 2,66

La valeur minimum de parenthèse est 0, et pour la valeur maximum de parenthèse nous avons enregistré 7 dans une seule copie.

La somme de parenthèse est 65 du somme générale des signes de ponctuation, le pourcentage de point interrogation est 5,81% du pourcentage général des signes de ponctuation.

Tiret

Nous enregistrons comme valeur manquant 47, c'est-à-dire 47 copies ne contiennent aucun tiret

La valeur moyenne nous avons enregistré 0,98 et médiane 0.

Pour l'écart type nous avons enregistré 1,60. Tandis que pour la variance le tableau montre 2,58

La valeur minimum de tiret est 0, et pour la valeur maximum nous avons enregistré 7 dans une seule copie.

La somme de parenthèse est 50 du somme générale des signes de ponctuation, le pourcentage est 4,47% du pourcentage général des signes de ponctuation.

Guillemets

Nous enregistrons comme valeur manquant 50, c'est-à-dire 50 copies ne contiennent aucune guillemet, donc 16 copies qui contiennent des guillemets, nous constatons que il n'ya pas des citations dans des dissertations qui nécessite des illustrations par des citations, alors les étudiants n'emploient pas les citations dans leurs dissertations.

La valeur moyenne nous avons enregistré 0,36 et médiane 0 .

Pour l'écart type nous avons enregistré 0,77. Tandis que pour la variance le tableau montre 0,60

La valeur minimum de parenthèse est 0, et pour la valeur maximum nous avons enregistré 4 dans une seule copie.

La somme de parenthèse est 24 du somme générale des signes de ponctuation, le pourcentage de guillemet est 2,14% du pourcentage général des signes de ponctuation.

Statistiques		
<i>les signes de ponctuation</i>		
<i>N</i>	<i>Valide</i>	<i>10</i>
<i>Moyenne</i>		<i>111,8000</i>
<i>Médiane</i>		<i>42,0000</i>
<i>Ecart type</i>		<i>172,75082</i>
<i>Variance</i>		<i>29842,844</i>
<i>Minimum</i>		<i>1,00</i>
<i>Maximum</i>		<i>525,00</i>
<i>Somme</i>		<i>1118,00</i>

Tableau 02 : la somme de tous les signes de pourcentage

-Analyse de tableau

Le tableau montre les valeurs générales des signes de ponctuation, le tableau rassemble dix signes de ponctuation.

Nous enregistrons comme valeur moyenne 111,80 et la valeur médiane 42.

Pour l'écart type nous avons enregistré 172,75 tandis que pour la variance le tableau montre 29842,84

La valeur minimum des signes en générale est 1, c'est le fréquence de points d'exclamation, et pour la valeur maximum nous avons enregistré 525 qu'est le fréquence de la virgule

La somme générale des signes de ponctuation est 1118 signe dans l'ensemble des copies qui rassemblent 66 copies.

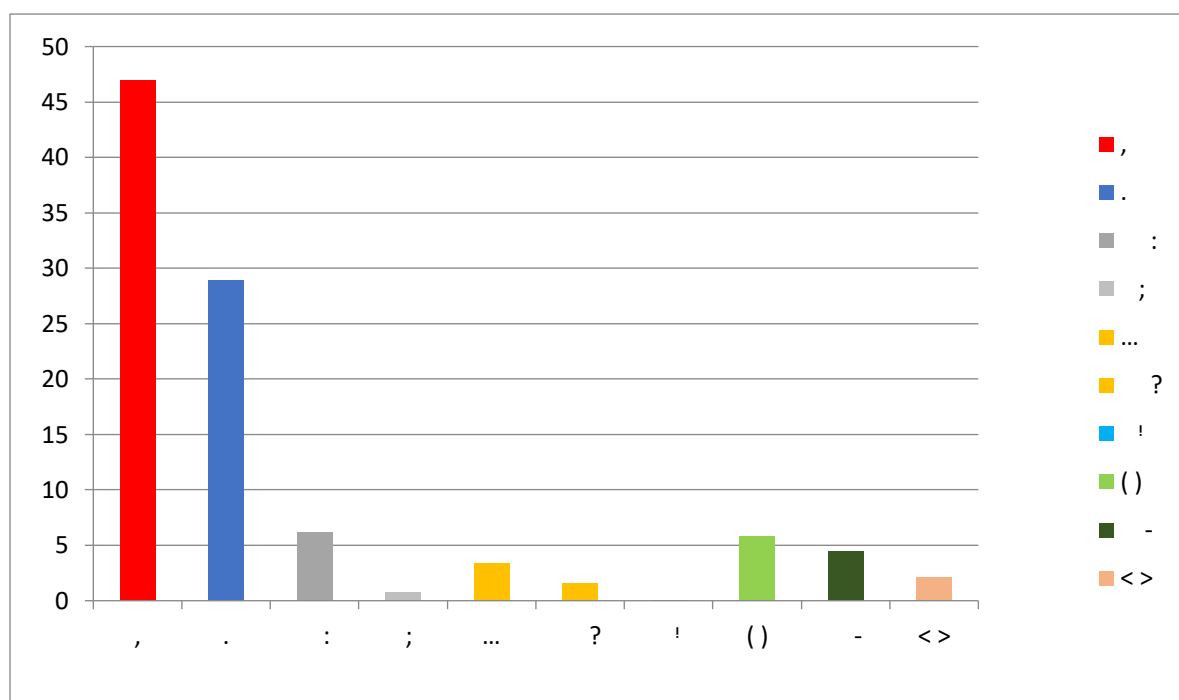


Figure 01 : Histogramme qui montre les pourcentages d'utilisation des signes de ponctuation

L'histogramme montre que le taux d'usage de la virgule est d'environ (46,95%) du pourcentage globale qui est illustré dans la représentation ci- dessus.

En ce qui concerne le point, nous avons enregistré un taux d'usage d'environ (28,89%) du pourcentage global.

Tandis que pour les deux points nous avons enregistré un taux d'usage d'environ (6,17%) du pourcentage global.

Vient en quatrième position les parenthèses avec un taux d'usage d'environ (5,88%) du pourcentage global

Cependant, pour le tiret nous avons enregistré un taux d'usage d'environ (4,47%) du pourcentage global.

Néanmoins, pour les points de suspension, l'histogramme montre un taux d'usage d'environ (3,41%) du pourcentage globale.

De plus, pour les guillemets nous avons enregistré au taux d'usage d'environ (2,14%) du pourcentage global.

Finalement, pour le point d'exclamation nous avons enregistré un taux d'usage d'environ (0,08%) du pourcentage global.

Nous ajoutons que 60 parmi 66 étudiants respectent la mise de la majuscule et la minuscule donc 90,9% du pourcentage global des étudiant qui utilisent la majuscule et la minuscule

2.3 Commentaire des résultats

Nous observons que l'emploi de la virgule (46,95%) et le point (28,89%) est considérable par rapport au nombre total de signes de ponctuation utilisés, Soulignons, cependant, que ces deux signes dominent largement les productions.

De ce fait nous constatons que les étudiants utilisent beaucoup plus la virgule que d'autres signes de nombre 3 virgules dans la ligne, comme nous voyons enregistré dans cette copie N° 3 «...les aspects intellectuels chez l'apprenant, de plus, par les modèles d'apprentissages, était influencée ... », le passage est tel qu'il est avec les fautes d'orthographe. Aussi les étudiants utilisent la virgule dans l'énumérations nous citons un exemple de copie N° 3 « ...il étudie ce qui se passe entre le stimulus et la réponse comme : la perception, la motivation , l'imagerie , le stockage ainsi il s'intéresse..... » le passage est recopié tel qu'il est avec les fautes d'orthographe

Tous les autres signes apparaissant également, même s'ils sont faiblement représentés.

Après la virgule et le point, les signes les plus employés sont les deux points (6,17%).

Ensuite les parenthèses (5,81%) puis le tiret (4,47%).

Les autres signes de ponctuation sont très faiblement employés ; les points de suspension (3,19%), Ainsi que les guillemets (2,01%),

Ensuite, le point interrogation et nous terminons par t le point-virgule (0,8%). Les étudiants utilisent la virgule ou le point dans la place de point-virgule

Le point exclamation (0,08%), Comme la production est une dissertation, ce taux est significatif, donc la dissertation nécessite pas les points exclamations

2.3.1 L'utilisation de la virgule et la longueur du la dissertation

Nous avons inspiré à faire cet élément d'une étude faite par CARION Yona, publiée dans « la Revu de Recherche en Éducation », en 2009²⁵

²⁵ CRION Yona, SPIRALE-Revu de Recherches en Éducation- 2009N° 44(159-175)

<i>Le n° de la copie</i>	<i>Les lignes</i>	<i>Les virgules</i>
<i>N° 3</i>	<i>70</i>	<i>32</i>
<i>N°4</i>	<i>24</i>	<i>3</i>
<i>N°17</i>	<i>43</i>	<i>17</i>
<i>N°31</i>	<i>45</i>	<i>18</i>
<i>N°40</i>	<i>23</i>	<i>1</i>
<i>N°41</i>	<i>32</i>	<i>3</i>
<i>N°42</i>	<i>14</i>	<i>1</i>
<i>N°45</i>	<i>46</i>	<i>1</i>
<i>N°54</i>	<i>47</i>	<i>13</i>
<i>N°58</i>	<i>58</i>	<i>14</i>
<i>N°62</i>	<i>44</i>	<i>14</i>

Tableau 03 : *Nombre de lignes et de virgules chez quelques étudiants*

-Analyse des résultats

Le tableau ci-dessus montre le nombre des lignes et de virgule dans quelques copies des étudiants.

Nous avons pris quelques exemples pour savoir si il y a une relation entre le nombre d'utilisation de virgule et la longueur des productions faites par les étudiants

Pour répondre à cette interrogation, nous avons pris le nombre de lignes comme indicateur de longueur car le nombre de pages manquerait de sensibilité et le nombre de phrase.

Compte tenu des problèmes pose l'usage du point et de la majuscule, certains étudiants ne mettant aucune majuscule ni aucune point dans leurs productions.

- La copie N°3 le nombre des lignes est 70 lignes et le nombre des virgules est 32.*
- Cependant la copie N° 4, le nombre des signes est 24 et le nombre des virgules est 3*
- Tandis que la copie N°58, le nombre des lignes est 58 et le nombre des virgules est 14.*

- La copie N°54, le nombre des lignes est 47 et le nombre des virgules est 13
- La copie N°45, le nombre des lignes est 46 et nous avons enregistré une virgule
- La copie N°62, le nombre des lignes est 44 et le nombre des virgules est 14
- La copie N°17, le nombre des lignes est 43 et le nombre des virgules est 17
- La copie N°40, le nombre des lignes 23 et nous avons enregistré une virgule
- La copie N°41, le nombre des lignes est 32 et 3 virgules.
- La copie N° 31 ,le nombre des lignes est 45 et les virgules 18
- La copie N° 42, le nombre des lignes est 14 et une virgule enregistré

-Le commentaire

On observe chez certain, étudiant, que le nombre de virgules est simplement un reflet de la longueur de la dissertation ; Les copies N° (3.31.17.62.).Alors le nombre de virgule suit la longueur de la production, c'est -à -dire plus des lignes plus de virgules.

Cependant, l'analyse montre que chez certain, d'autres, le nombre de virgule ne suit pas la longueur de la dissertation ; Copies N° (58.45.54.62). C'est-à-dire plus des lignes moins de virgule.

Par contre on observe chez un nombre des étudiants ; Copie N° (42.4.40.41) que le nombre de virgule correspond au nombre de lignes.

Nous comparons entre deux copies N° 31 et N°17, pour voir si il y a un respect de la mise de la virgule et le point

	<i>Copie N°31</i>	<i>Copie N°17</i>
<i>Virgule mal placé</i>	<i>4</i>	<i>7</i>
<i>Absence de virgule</i>	<i>1</i>	<i>1</i>
<i>Point mal placé</i>	<i>0</i>	<i>0</i>
<i>Absence de point</i>	<i>1</i>	<i>1</i>

Tableau 4 : le respect de la mise de la virgule et point

Nous avons enregistré dans la copie N° 31, un non-respect de l'usage de la virgule

Dans le paragraphe N°1 « la didactique, en générale, c'est tout un champ d'étude qui qualifie tout ce qui est propre à l'enseignement, notamment, enseigner, conception », Un non-respect de la virgule. L'étudiant n'aurait pas dû mettre des virgules

Dans le troisième paragraphe « ...des connaissances en générale, la didactique des sciences profite » c'est la place d'un point et n'est pas d'une virgule.

«et son évolution, comme l'a traité Piaget » une mal utilisation de la virgule cela ne nécessite pas une virgule.

Aussi il y a une absence de point-virgule dans le paragraphe 1 «.... par rapport à la pédagogie et que l'on retient du vocabulaire » deux syntagme principales

Copie N° 17 : nous avons enregistré un non-respect de l'usage de virgule, comme nous voyons dans le paragraphe N°2 « la didactique des sciences a emprunte aux champs voisins par exemple la didactique et la psychologie , la psychologie vise ... » l'étudiant aurait du mettre un point ou Deux point car il termine l'idée et il va expliquer .

nous constatons que la virgule est d'autant plus employée dans les productions des étudiants et apparait comme le signe le plus problématique en sorte qu'il est soit mal placé et ne pas dans toutes les productions ou bien non utilise, Cela est indicateur pour les enseignants pour qu'ils attribuent plus de pratique et évaluation de la virgule avec toutes ses utilisations.

Chez certain étudiants le nombre des virgules est un reflet de la longueur des productions, c'est-à-dire plus des lignes plus du virgule. Mais pour certain le nombre des virgules ne suit pas la longueur des lignes, c'est-à-dire plus des lignes moins du virgule.

En autre, le point est un signe moins mal utilisé et n'est pas autant absence.

Pour la mise de la majuscule et la minuscule les étudiants ont pas un problème avec la structuration des paragraphes, les noms propres et communs...etc

***CONCLUSION
GÉNÉRALE***

En guise de conclusion, il convient de noter les grandes lignes qui décrivent les principes de notre travail de recherche. D'abord, nous avons fixé le sujet qui a accroché notre réflexion dont l'intitulé est : la ponctuation dans l'écrit universitaire précisément les productions écrites par les étudiants de 3ème année Licence du département de lettre et langue française Université d'Ouargla promotion 2017/2018.

Cette étude a été problématisée comme suit : Quelles sont les signes de ponctuation auxquelles les étudiants font recours pour ponctuer leurs écrits ? respectent-ils la mise de la majuscule et la minuscule ?

Tout au long de cette recherche, notre préoccupation a été consacrée à déterminer les signes de ponctuation les plus employés dans les productions écrites des étudiants

Nous avons commencé par un éclaircissement des concepts de base autour desquels s'est articulée notre étude tels que : la définition de la ponctuation, le rôle de la ponctuation...etc.

L'analyse de corpus a été faite par le programme SPSS pour une statistique plus exacte et valide

A l'issue de l'analyse que nous avons effectuée sur les productions écrites par les étudiants de 3ème année licence au niveau de notre département de lettre et langue française, nous avons récolté les résultats suivants :

1-Cette étude nous a permis de montrer que les signes les plus utilisés dans les productions des étudiants sont la virgule et le point

2- aussi que la virgule apparaît comme le signe le plus problématique en sorte est parfois mal placée ou bien elle figure pas où elle doit être .

3- Chez certains étudiants le nombre des virgules est un reflet de la longueur des productions, c'est-à-dire plus des lignes plus des virgules. Mais pour certains le nombre des virgules ne suit pas la longueur des lignes, c'est-à-dire plus des lignes moins des virgules, et pour le point est un signe plus respecté que celui de la virgule.

4- les étudiants respectent la mise de la majuscule et la minuscule

Nous supposons que la défiance d'utilisation de la virgule est due aux plusieurs causes parmi lesquelles :

-

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'étudiant ne s'exerce pas au travail de la rédaction, ignorance de l'usage des signes de ponctuation ou non-respect non maîtrise de connaissances syntaxique.

De tels résultats pour ouvrir des nouvelles perspectives des futures recherches, des causes du non-respect des signes de ponctuation et comment y remédier

BIBLIOGRAPHIE

ANIS, Jacques, l'écriture, théories et description, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1988, p. 252

CATACH, Nina, *La ponctuation*, Paris, Presses universitaires de France, 1994, p. 127 (collection « Que sais-je », n°28180)

CAUSSE, Rolande, *Je suis amoureux d'une virgule*, Paris, Seuil, 1995, p.17

CAUSSE, Rolande, *La langue fait signes. Lettres, accents, ponctuation*, Paris, 1998, p. 245

CLAUDE DROLET, Anne, Octobre 2006, « l'emploi de la ponctuation dans des transcriptions de la langue parlée », Mémoire de magistère, Université du Québec.

CHEVALIER, Jean-Claude et al, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse, p. 495

CRION Yona, *SPIRALE-Revue de Recherches en Éducation*- 2009N° 44(159-175)

DUBOIS, Jean, « *Dictionnaire de linguistique* », 21, rue du Montparnasse 75283 Paris cedex 06, p. 480

DAUVOIS, Nathalie, Dürrenmatt, Jacques, « La ponctuation à la renaissance », Paris, Classiques Garnier, 2011, p. 301

NARJOUX, Cécile, « *La ponctuation, règles, exercices et corrigés* », ED. Group de Boeck, 2010, p.227

Wiktionnaire, CC BY-SA 3.0

ANNEXES

La connaissance scientifique d'activités mentale, des traits, des comportements et plusieurs écoles ont influencé par la didactique (Behaviorisme, Constructivisme, Cognitivisme) puis on passe à la didactique et l'anthropologie. Est une discipline et science qui prend l'homme comme un objet d'étude elle s'est développée dès la seconde moitié de XIX siècle elle adopte une démarche intégrative et accumule les données par l'observation d'investigation et d'analyse comparative.

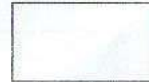
On distingue deux éléments appartenant à l'anthropologie c'est l'anthropologie linguistique et sociale et culturelle.

Ensuite la didactique et communication qui il appartient au vocabulaire spécifique pour interpréter les connaissances et d'échanger. Et d'autre part la didactique et l'epistémologie vivant une connaissance dans plusieurs œuvres → c'est 2/1

Pour conclure notre dissertation en basant sur l'importance de la didactique dans notre domaine de travail et la compétence.



توقيع المرشح



يمنع التوقيع في آخر الورقة

La didactique est un domaine très vaste et riche, concerne tout ce qui est en relation avec le savoir et le savoir faire dans l'enseignement et n'impose quelle science. C'est un guide pour celui qui enseigne, pour ce lui qui apprend ou aide à apprendre.

Alors, quel est le rôle externe et interne de la didactique?

Dans notre dissertation, on a abordé les différents concepts liés à la didactique des sciences et des langues et de culture.

Tout d'abord, et comme nous savons que la didactique désigne la langue la mise en œuvre et l'ensemble des concepts et des hypothèses à travail. Une démarche et méthodologie technique. C'est l'aspect théorique de plusieurs ébécle et au même temps la pédagogie, c'est l'aspect pratique.

La conception de l'enseignement/apprentissage, se sont deux éléments inséparables, ils ont un lien étroit, identique. La trace de l'enseignement reste toujours infidèle dans l'apprentissage, le résultat n'est pas optimale. L'enseignement doit être suivi diverses méthodes (traditionnel, naturel, audio-visual, SCAV, directe) et les types d'apprentissage (pauclitif, visuel, chimistique) pour favoriser son propre travail. Tout ça est liée à une branche très important qui est la psychologie de l'enfant.

العلامة



62

اسم ولقب المرشح

الإيماء



توقيع المصحح

يتم التوقيع في آخر الورقة

41

La didactique des sciences est un art à enseigner
 elle appuie sur des concepts fondamentaux
 sur des champs voisins galors quel est cette
 concepts et ces champs voisins?

العلامة

05
20

on a bordora premierment la definition
 de didactique et des propres concepts puis on
 a traiter la didactique à travers les champs
 voisins d'interne spécifique d'elle.

اسم ولقب المصحح

La didactique est un discipline large, elle
 appuie sur le lieu d'école et laquelle
 enseignants et l'élèves apprenants et l'objet
 c'est le savoir. Il y a des concepts fondamentaux
 la situation enseignement-apprentissage
 qui établit un l'acquisition des savoir ou
 l'élève avec des méthodes faciles
 d'abord la méthode que le professeur
 choisit la méthode parfaite et favorable
 à l'apprenant.

الإمضاء

Ainsi la didactique est un spécifique

c'est l'epistemologie (la relation à connaissances
 à enseigner).

pour ça, elle emprunte aux champs voisins
 comme l'anthropologie et la psychologie
 que la anthropologie est la un relation
 avec la culture et l'adulte qui emprunt
 aux disciplines anthropologie et
 anthropologie
 et la psychologie est appuie sur des théorie comme
 le le béhaviorisme qui traite l'âge
 d'enfant et l'éducation avec des stades différents.

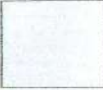
quant à la didactique appuie sur l'élaboration
 interne spécifique que elle a des champs voisins
 comme la thèse de Jean Piaget.



ce schéma est que l'acquisition des savoir
 à travers des démarche entre les trois éléments.



توقيع للتوقيع



يمنع التوقيع في آخر الورقة

32

العلامة



اسم ولقب المصحح

الإيماء

La didactique en générale c'est tout un champ d'étude qui qualifie tout ce qui est propre à l'enseignement, notamment l'enseigner, informer, éduquer et construire. C'est une conception que l'on emploie théoriquement par rapport à la pédagogie et que l'on retient du vocabulaire savant. Quels sont les emprunts sur lesquels la didactique des sciences s'est penché pour construire ses propres concepts? Nous allons mettre l'accent sûrement sur l'épistémologie pour développer cette idée.

Une conception épistémologique. C'est l'ensemble des croyances, des savoirs et des connaissances qui se sont scientifiques ou non, qui se tiennent à dire ce que sont les connaissances des sujets ou des groupes humains, leur fonctionnement, la manière d'établir leur validité, de les échanger, enseigner puis de les apprendre. Donc l'épistémologie est l'étude des connaissances en générale, la didactique des sciences profite le maximum pour y emprunter comment un individu développe ses connaissances tout au long de son existence et son évolution. Comme l'a traité Piaget.

Elle ne s'arrête pas uniquement sur ce, mais elle y emprunte également comment les connaissances d'un certain domaine, particulier du savoir se développent, une pratique qu'on remarque chez Karl Popper et Gaston Bachelard.

Par ailleurs, la psychologie est considérée au fait comme une discipline scientifique dont la didactique des sciences s'inspire pour s'imposer avec ses concepts. La psychologie vise sur un point scientifique, les activités mentales de l'être humain, les flux et phénomènes affectifs qui le touchent, les traits de personnalité et son développement avec son entourage et tout ce qu'il entoure.

Pour conclure, on peut dire que les propos de ASTOLFI Jean-Pierre confirment que la didactique des sciences se situe au carrefour de l'épistémologie ainsi que la psychologie qui lui sont des champs voisins et des sources d'emprunts pour qu'elle puisse s'imposer avec ses propres notions et conceptions.

lesquelles?



توقيع المترشح



يتم التوقيع في آخر الورقة

17

La didactique? la mot "didactique" "enseigner" et en general c'est ce qui vise a enseigner la qui est propre a une science la didactique des sciences. celle qui dit la maniere d'enseigner les differentes sciences et on entre part les concepts les sont les regles que on elaboree a partir de plusieurs methodes.

How much is it?

Comment la didactique des sciences construisent-elle des concepts et comment elle les elabore?

Dans la didactique des sciences il y a plusieurs types des didactiques et chaque un de ces types ont conduite a elabore un concept par la suite des methodes et techniques. La didactique des sciences se rapporte aux champs suivants par exemple la didactique et la psychologie. La psychologie vise la connaissance mentale (comprehension, resolution des problemes et raisonnement) dans la science on a etude l'homme et donner tous les conditions pour bien sentir et pour adapter les concepts. La didactique ete l'anthropologie. L'anthropologie ete la vie de l'homme dans les groupes et on a l'anthropologie linguistique qui interesse la pensee. Et aussi on a la didactique de mathematique c'est la methode d'enseigner la mathematique et il y a conduite

العلامة

63,24
ص

اسم ولقب المترشح

الرقم

la construction des règles à la fin. Certains professeurs proposent les exercices pour ouvrir des exercices d'autres disciplines. Les règles et certains autres points le contenu. Par exemple, on utilise les méthodes traditionnelles et directes et on a aussi la didactique de la langue. La didactique de français langue maternelle. La didactique de français langue seconde. La didactique de français langue étrangère. C'est à dire comment le professeur enseigne la langue pour donner des règles et utiliser à base la compréhension la réflexion et la production. Et on a la didactique d'économie. On utilise la didactique on a conduit l'élève pour avoir la préférence pour puis il a une hypothèse et grâce à l'essai on va et à la fin des résultats et grâce à ces résultats on a élaborés les concepts. Dans le type de didactique on utilise plusieurs méthodes (la méthode traditionnelle, la méthode scientifique, la méthode naturelle pour les sciences).
 Donc la didactique a conduit à construire ses propres concepts. Et on trouve pas vraiment !!
 Contenu = (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100)



3

Contenu = (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100)

La didactique

Avant 1972, le terme de didactique n'a pas d'existence c'est la linguistique appliquée à l'enseignement qui domine à cette époque. En 1972, notamment en France, la linguistique appliquée a été la place de la didactique des langues et des sciences pour construire sa propre discipline et devenir une science autonome. De ce fait, nous avons intérêt pour comment la didactique des sciences a pu construire ses propres concepts, et quelles sont les disciplines qui l'ont influencé. Historique de comment la didactique des sciences est devenue une discipline pure. Influence des autres disciplines sur la didactique.
 Primis, la didactique, ce terme est apparu en 1972 avec Denis Jirard. À l'époque on parle de la linguistique appliquée dans l'enseignement. À la lumière du 19^{ème} siècle les linguistes ont réfléchi de créer des nouvelles méthodes pour apprendre les langues vivantes. Par conséquent, ils ont élaboré et créé des méthodes appliquées en didactique. La dernière ont permis à la didactique des langues de devenir une discipline autonome, signifie la mise en œuvre d'un ensemble de principes et des hypothèses à travers d'une approche et un ensemble de type de faits incluant des méthodes et des techniques utilisées dans l'enseignement/apprentissage.
 Secundis, Depuis que la didactique a vu le jour, elle a été influencée par plusieurs disciplines telles que la pédagogie.

المادة 10 20

On parle de la linguistique appliquée dans l'enseignement. À la lumière du 19^{ème} siècle les linguistes ont réfléchi de créer des nouvelles méthodes pour apprendre les langues vivantes. Par conséquent, ils ont élaboré et créé des méthodes appliquées en didactique. La dernière ont permis à la didactique des langues de devenir une discipline autonome, signifie la mise en œuvre d'un ensemble de principes et des hypothèses à travers d'une approche et un ensemble de type de faits incluant des méthodes et des techniques utilisées dans l'enseignement/apprentissage.

توضيح للتلميذ

يتم التوقيع في آخر الورقة

40

L'enseignant a beaucoup de domaines à enseigner et chaque domaine a son propre méthode et une didactique précise. Comment on peut définir la didactique et la pédagogie? De quelle est la relation entre eux? Alors, on va voir la réponse de cette problématique à partir les étapes qui suit.

La didactique générale se compose de plusieurs autres branches comme (didactique de langue, didactique des Math, didactique des sciences...) donc on peut la définir comme un art d'enseigner matériel, à dire, tous qui concerne l'enseignement de théorie (aspect théorique) alors que la pédagogie c'est la pratique de ces théories et techniques en classe, signifie aussi le fait de conduire l'enfant à l'école. La didactique de langues en France a pratiqué à partir son langue maternelle (le Français) à l'aide de ses propres concepts, aussi elle est connectée avec autres champs scientifiques à partir l'apprentissage par une autre langue.

On conclure qu'on peut pas séparer la didactique et la pédagogie parce que chaque un complète l'autre.
 → On voit qu'il y a une relation avec le statut continu = (S) et (M) = Forme (N)

التعليق

اسم و لقب المدرس

التاريخ

Quant à la Pédagogie, la didactique a été influencé par les procédés utilisés par cette discipline. Cependant l'anthropologie est une science qui a opté pour l'étude de l'homme.

Quant à la communication, la didactique profite de travailler sur les axes de la parole comme: dire, entendre, expliquer. Cette approche repose pour construire la langue comme un instrument de communication. Et de faire acquies la langue à l'apprenant dans sa variété. Et sa dimension sociale.

Pour l'épistémologie, la didactique s'intéresse sur comment un individu acquiert ses connaissances tout au long de son développement. Et la manière d'enseigner les notions propres à une discipline.

En fait, la didactique a pu devenir une science, donc elle doit s'appuyer sur des méthodologies appliquées à l'enseignement/apprentissage.

→ Méthode habituelle (grammaire = habit)

→ Méthode par la habit pour faciliter l'exercice de la lecture.

→ Méthode naturelle de Gramin = elle inclut des phases d'apprentissage = la réception, la réflexion, la conception.

→ Méthode directe.

→ Méthode enroulant la langue maternelle pour apprendre une langue étrangère et arriver à parler et de communiquer avec une langue étrangère. Elle est une progression fixe.

→ Méthode audio-visuelle.

→ Méthode de S.G.A.V. = Structurale globale, qu'elle vise à utiliser les dialogues pour faire qu'ils soient en situation de communication.

Bref, on peut conclure que la didactique, aujourd'hui, devient une discipline autonome ayant sa méthodologie propre et elle a pu détacher de la linguistique appliquée.

la psychologie (behaviourisme, Cognitivisme, Constructivisme...), l'anthropologie, la communication et l'épistémologie.

La didactique a été influencé par la psychologie pour étudier la personnalité de l'apprenant pour lui assurer le bon usage de l'éducation et la motivation. Ainsi que la mentalité et les aspects intellectuels chez l'apprenant. De plus, par les modèles d'apprentissage, il a été influencé.

→ le behaviourisme = pour étudier les parties observables du comportement humain et les stimulus proposés par l'environnement et les réponses émises par les individus. leur schéma est: stimulus → réponse → renforcement.

→ le cognitivisme = il étudie ce qui se passe entre le stimulus et la réponse comme: la perception, la mémorisation, l'imagerie, le stockage ainsi, il s'intéresse de traiter les informations chez l'homme.

→ le constructivisme = il repose sur un ancien équilibre puis un nouveau déséquilibre puis un nouveau équilibre.

Comme le montre le schéma suivant:

ancien équilibre → déséquilibre → nouveau équilibre



4

توقيع المترشح

[Empty box for signature]

يضع التوقيع في آخر الورقة

الملاحظة

011
30

اسم و لقب المصحح

الإمضاء

La didactique des sciences est très important dans la vie de l'homme. Il élabore des choses et des matières spécifique.

Aujourd'hui, les sciences en générale font des matière développe le monde. A partir de la didactique des sciences l'élève qui étudie cette matière doit être connu les élaboration spécifique. L'enseignement de cette matière soit fait des méthode scientifique traite des problème qui concernent de la science. A partir de la didactique des sciences humain et sciences social sont des science qui représentent l'homme et la société. La sciences sont de la nature qui construisent le plant et l'environnement. Les scientifique sont qui fait des concept spécifique en sciences avec son leur expériences et avec une manière spécifique.

La didactique des sciences, rest dans l'enseignement des matière spécifique dans la société.

ق'est ce que c'est ?!